

54/4

Brabant

REVUE PRINCIPALE
DU BRABANT WALLON
(1874-1900)
Place Albert 1^{er}, 1
LUXEMBOURG
N^o 224
087 23 3 LI

BULLETIN D'INFORMATION
de la
Fédération Touristique de la Province de Brabant



MENSUEL

★

6^e Année

★

N^o 4

★

AVRIL

★

1954



À nos lecteurs...

UNE création est toujours précédée d'un acte de foi, Cet acte contient un germe invisible : " Le Devenir " de cette création.

Tel a été le cas pour la première exposition touristique brabançonne due à l'initiative provinciale. C'était l'affirmation timide de la force que pourrait revêtir un jour le tourisme en cette province. Mais le rang que prenait cette affirmation aux côtés de l'évocation des œuvres de progrès social réalisées par les mandataires provinciaux au cours de cent années d'autonomie régionale, l'assimilait à l'esprit de celles-ci.

Tel était encore le sens de l'accueil discret fait à cette exposition dans l'inoubliable pavillon du Brabant à l'exposition universelle de Bruxelles en 1935.

De ce "Devenir" voici la dernière manifestation. C'est la présentation nouvelle que revêt en avril 1954 le 61^{ème} des bulletins mensuels d'information touristique que la Fédération a fait paraître depuis son installation dans les locaux qu'elle occupe rue du Lombard à Bruxelles et qu'elle doit à l'intelligente sollicitude de la Députation Permanente du Conseil Provincial du Brabant.

Le bulletin de jadis mué en un bulletin imprimé et illustré... que la joie de ce stimulant nouveau permette à son Président de saluer dans cette transformation plus qu'un progrès, mais bien une évolution.

L'illustration n'est-elle pas au moins aussi opérante que la meilleure et la plus documentée des proses touristiques ? N'ouvre-t-elle pas, par la diversité de ses effets et de ses appels, des frontières autrefois fermées à l'imagination ?

Je remercie d'abord nos lecteurs car c'est avec bienveillance que leurs yeux durent faire quelque effort pour lire nos bulletins dactylographiés d'autrefois. Ils savent que celui qui personnifie l'intelligent patronage que la Province de Brabant n'a cessé d'accorder à la Fédération, c'est l'aimable Gouverneur du Brabant, Monsieur de Néeff. J'ai voulu connaître son sentiment et aussi celui du Commissaire Général au Tourisme sur l'heureuse évolution de la publication mensuelle de la Fédération. Je fus donc trouver ce Gouverneur dans son bureau au palais provincial où, sous sa plume, se cristallise toute la vie administrative si souvent orientée vers le progrès social.

Le Brabant Touristique



Edgard TYTGAT

Voici, après quelques minutes de méditation, le message qu'il me remettait:

» Le bulletin d'information dactylographié a été le diffuseur d'une marche ascendante de la Fédération. Expositions, Midis du Tourisme, articles touristiques spécialisés, itinéraires d'excursions, ont vibré d'idéal, de précision, de couleur.

» Le bulletin a accompli sa généreuse mission dans le vêtement fruste que de bon cœur il acceptait en 1949. Le temps est venu de lui en offrir un plus digne de la beauté de sa mission et de la qualité de ses efforts. Soyez désormais sormais imprimé et illustré, dévoué bulletin d'information et reflétez "souvent" le visage de sensibilité qu'a Brabant.»

Le message que j'attendais de Monsieur Haulot devait compléter une grande joie. Le voici :

» La Fédération Touristique du Brabant a accompli, au cours de ces dernières années, un effort aussi méritoire que remarquable. Son action a pris un essor qui lui a conquis d'innombrables sympathies, et que d'excellentes réalisations ont su concrétiser.

» La transformation du Bulletin en Revue est l'une de ces étapes, l'une de ces réalités nouvelles. J'y vois pour ma part un gage vigoureux des services que la Fédération entend rendre au Tourisme belge en général, au Tourisme brabançon en particulier.

» Je lui souhaite donc une très chaleureuse bienvenue parmi ses consœurs des autres provinces, et je forme pour son avenir des vœux que ne démentiront certainement pas ceux qui, avec foi et enthousiasme, se sont donné mission de lui donner vie.»

J'ai cru bien faire en attendant l'annonceur de la saison touristique "Le Printemps" pour dire au 61ème bulletin d'information: "Revêts l'habit neuf que ta bonne patronne la Province de Brabant a commandé pour toi. Va trouver dans l'espoir de les associer à une joie neuve aussi, les amis du tourisme brabançon, ceux que groupe la Fédération, ceux qui l'écoutent sympathiquement, ceux nombreux encore qu'elle doit initier à l'intérêt et à la beauté touristiques du Brabant."

Léon CANTILLON,
Membre de la Députation permanente,
Président de la Fédération.

CHARME DU BRABANT

LORSQU'ON cite les noms évocateurs de quelques grandes provinces de l'Europe: Toscane, Ombrie, Bourgogne, Flandre, Ardenne, c'est pour en exalter l'unité. Le Brabant, au contraire, est riche de sa dualité et ne se laisse pas réduire à quelques traits essentiels. Cependant, il extrait de cette dualité des accents dont il compose une harmonie qui est bien à lui; des modulations qui, formées sur la corde wallonne, sont poursuivies sur l'archet flamand et instituent entre les deux parties de la province un jeu de demandes et de réponses dont se nourrit le dialogue brabançon.

Ainsi la nature brabançonne est avant tout une nature humaine. C'est avec les qualités qui mettent de la douceur

et de l'équilibre dans les rapports entre les hommes qu'elle élabore son charme, charme auquel on peut ne pas être immédiatement sensible, car il vise moins à nous surprendre qu'à nous envelopper.

Il opère si discrètement qu'il ne nous impose pas de le reconnaître. Il nous ménage des sensations où il nous semble apprécier moins le caractère d'un site qu'une disposition de notre esprit. Les gens de la plaine et du coteau cultivent le jardin brabançon comme s'ils l'avaient tracé eux-mêmes, comme s'il était le fruit de leurs efforts, leur jardin. Et il est pour une part leur jardin, tant l'association entre l'homme et la terre est ici étroite.

Utile, fertile, accorte, amène et ménagère, la terre brabançonne choisit ses muses parmi les filles du pays et laisse à d'autres le commerce des fées. Les Saints de l'antique Brabant furent eux-mêmes des hommes de charrue et de nivellement. Bruegel, son plus grand peintre, est en même temps qu'un maître de paysage, le chantre des paysans.

Des forêts et des blés, des vergers et des prairies, de longues ondulations qui, par de molles et souples courbes, relient une vallée à l'autre, des lacets de chemins, des nœuds de routes qui couvrent la terre brabançonne d'une écriture en apparence hiéroglyphique, mais qui transmet, lisible à tous, un message de fraternité: c'est de ces éléments lisses et bien liés, polis par l'usage, animés par la vie domestique, que se gonfle le poème du Brabant. Il se déroule de strophe en strophe, des arceaux ruinés de Villers au donjon de Beersel, du clocher de Hal à la coupole de Montaigu, des paysages plats de Capelle-au-Bois où se déploie déjà la lumière de la Flandre maritime aux hauteurs de Virginal et de Céroux où les plis boisés d'un sol tourmenté simulent les mouvements de l'Ardenne.

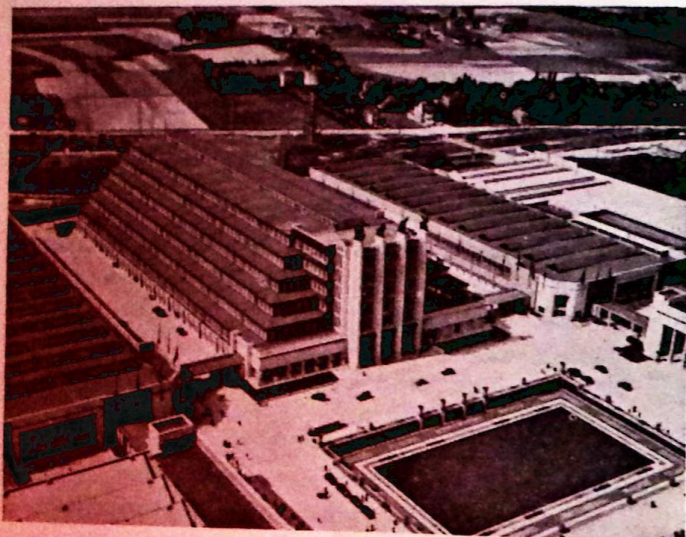
Il faut qu'il y ait quelque chose de juste dans cette observation qu'on répète si volontiers, que le Brabant est



Ohain - Le Moulin (Photo Ooms)

La Foire Internationale de Bruxelles

et ses incidences favorables sur le tourisme



Palais du Centenaire

LES Foires Internationales ne datent pas d'hier. Remontant aux sources de l'Antiquité, on découvre qu'à chaque fête religieuse s'attache l'organisation de marchés où se retrouvent les artisans, les gagne-petit, les négociants et en général tout qui fait profession de vendre.

Les foires internationales ont répondu de tout temps, à une nécessité que les moyens de transport ont encore favorisée. Ces manifestations essentiellement mercantiles ont cependant contribué, pour une part, au développement du tourisme, alors que son idée même n'effleurait guère l'esprit de gens préoccupés par les affaires. Mais leurs incidences ne pouvaient manquer d'ouvrir la voie au tourisme, d'autant plus que les progrès des moyens de communications réduisaient les distances.

Avec les ans, la conception des foires a évolué et les marchands errants d'autrefois sont devenus des gens ayant pignon sur rue et compte en banque. Ils présentent leurs produits sous les formes les plus alléchantes et attirent non seulement les commerçants susceptibles d'y prendre intérêt mais encore un immense public de consommateurs. Cette rationalisation des foires, leur rayonnement de plus en plus étendu, leur aspect attractif en ont fait le centre momentané de la vie économique d'un pays. En provoquant le déplacement d'une masse vers un lieu déterminé, les foires ont aiguisé le goût des voyages et par là même ont rendu un service énorme à toute l'industrie du Tourisme.

La Foire Internationale de Bruxelles exerce sur ce plan, une influence déterminante. Chaque année plus d'un million de visiteurs s'y rendent. Quinze mille d'entre eux viennent de l'étranger, certains des pays les plus éloignés. Pour chacun de ces visiteurs se pose un problème : comment organiser le séjour à Bruxelles ? Il est certain qu'au souci mercantile qui anime ces étrangers, se joint un désir bien légitime d'achever leur séjour en notre pays, par une visite plus ou moins prolongée. On peut donc estimer que la plupart d'entre eux, en dehors du but de leur déplacement, peuvent être considérés au même titre que des touristes ordinaires.

Hélas, il semble que cet aspect ne soit pas toujours exactement mis à profit, en Belgique tout au moins. Quelle occasion, cependant, d'en saisir les avantages, au moment de l'ouverture de la Foire de Bruxelles. Une coordination de tous les efforts axés sur l'intérêt de la Foire et celui du Tourisme offrirait la possibilité d'en retirer le maximum de satisfaction.

En dehors des étrangers, de nombreux provinciaux prennent prétexte de leur visite à la Foire pour bénéficier d'un jour ou deux de détente supplémentaire. Et les hôteliers trop souvent débordés, répondent difficilement aux besoins subitement accrus. On le voit, la Foire de Bruxelles est un facteur important du développement momentané du tourisme. Son incidence est loin d'être négligeable si l'on tient compte de ce qu'elle se situe en dehors de la pleine saison. D'autant plus que d'autres facteurs interviennent qui peuvent favoriser tous les éléments intéressés au tourisme en particulier. Nous songeons, ici, à tout le commerce de détail auxquels les visiteurs de la Foire s'adresseront pour compléter des achats nombreux, ou encore aux organisateurs de spectacles qui ne manqueront pas de recevoir leur clientèle dans une large majorité.

Connexion étroite donc de la Foire avec le Tourisme ! Certes, et l'on peut regretter qu'une coordination plus effective des efforts ne puisse mieux canaliser les intérêts de tout un chacun, encore que le but même de la Foire reste essentiellement économique. Mais on constate aisément que la réunion d'une masse aussi importante que celle que représentent les visiteurs de la Foire, peut avoir une incidence déterminante sur l'évolution du tourisme.

A cela, il faut ajouter qu'un étranger ayant profité pleinement de son séjour chez nous, y recueillant le maximum de satisfaction en un temps limité, se fait, rentrant chez lui, le meilleur ambassadeur de notre pays. Et que son action, en ce domaine peut éveiller l'attention de ses compatriotes susceptibles, plus tard de visiter la Belgique en simples touristes.

Lucien COOREMANS,
Administrateur-Délégué
de la Foire Internationale de Bruxelles.

Folklore de Pâques en Brabant

PÂQUES tombant tardivement cette année, la température ne sera-t-elle pas printanière ? C'est fort probable. Le moment des grandes randonnées ne sera toutefois pas encore venu. On en sera aux premières velléités de la bougeotte. Afin de leur donner libre cours et de les satisfaire, voyons quels objectifs nous pourrions poursuivre. Le Brabant est plein de ressources. Consultons les almanachs... Que disions-nous ? Riche le Brabant ! Mais comment donc. Aussi, voyez. Nous sommes plutôt embarrassés, car il nous faudra choisir entre trois manifestations et trois régions bien différentes, toutes trois ménageant d'intéressantes surprises, mais toutes trois se déroulant le même jour, le lundi de Pâques : HAKENDOVER, DIEGEM ou LEM-BEEK ?

A Hakendover ? C'est des trois la plus intéressante, pensons-nous. Mais il faut y être tôt rendu pour jouir à son aise de tout le spectacle.



Hakendover - Emplacement où les pèlerins viennent se disputer la terre du Cimetière (Photo A.C.L.)

Hakendover, à droite de la grande route de Liège, entre Tirlemont et St Trond. Bon, voici l'endroit situé. Curiosité artistique à y voir ? Sur l'autel, une magnifique retable racontant dans le bois sculpté la légende miraculeuse qui donna naissance il y a 1200 ans à la manifestation de ce jour.

Trois jeunes filles vierges, parentes de l'empereur romain Octavien, en 690, décidèrent de consacrer leur vie à Dieu et de se retirer dans la solitude. Pour y bâtir leur sanctuaire, elles portèrent leurs choix sur un terrain dénommé Heybont. Ne voilà-t-il pas que chaque matin elles trouvaient démolie le travail de la veille. Un autre lieu choisi, la même déconvenue se produisit. Or, un matin, la neige couvrant le sol, un ange leur apparut et les conduisit à l'endroit où se trouve l'église actuelle et, miracle, là un fil de soie rouge traçait sur le sol les contours du sanctuaire. On se mit vaillamment à l'ouvrage. O, nouveau miracle. Douze ouvriers avaient été embauchés et il y en avait toujours treize sur le chantier, sauf au moment de la paie. Le treizième était le Christ lui-même. N'y avait-il pas là des indices sérieux que cette église devait être particulièrement agréable au Sauveur ? Aussi les visiteurs y accoururent-ils en foule et ils y accourent toujours.

Mais nous, en tant que visiteurs, qu'y verrons-nous ? Dressons une liste.

La statue miraculeuse dans l'église autour de laquelle la foule paysanne venue de partout, de Campine, de Hollande et d'Allemagne, se bouscule afin de toucher les vêtements qui la recouvrent. Des troncs énormes dans lesquels les fidèles jettent leurs aumônes sans doute, mais aussi des poignées de grain, des touffes de poils de chevaux ou de vaches. A proximité du sanctuaire, une fontaine où la bousculade se continue, les pèlerins munis des récipients les plus divers, voulant emporter de l'eau miraculeuse qui préservera le bétail de la maladie.

A un autre endroit, la bousculade se poursuit autour d'un arbre, une épine, solidement protégé par un grillage. Les pèlerins veulent en emporter des fragments car ils sont porte-bonheur. Mais ici encore que se passe-t-il ? Entre deux contre-forts, sous un auvent, un espace solidement clôturé. Dans cet enclos de la terre du cimetière dont les fidèles remplissent des sachets. On la mélangera à la boisson des bêtes pour les protéger des épidémies. Que de chevaux aussi autour du temple, que de cavaliers dans les rues du village. Une procession s'organise, les fidèles se mettent dans la file et en cortège, coupant en droit



Diegem - Emplacement où se fait la vente aux enchères des offrandes en nature (Photo Folklore Brabançon)

chemin à travers les champs dont on foule les récoltes, on se rend vers une hauteur d'où la bénédiction sera donnée à tous, tandis qu'au grand galop de leurs chevaux les cavaliers tournent constamment autour de la foule pieuse.

Ce sont là tous spectacles pittoresques et édifiants. Il convient aussi, en sortant de la ville de Tirlemont, au faubourg de Grimde, d'entrer dans la chapelle dite de Notre-Dame des Pierres, autour de laquelle tournent un certain nombre de fois les pèlerins et de voir à l'intérieur l'autel dédié à Saint Maur où sont déposées des couronnes en fer forgé que les fidèles se posent sur la tête.

Tout ce spectacle se déroule le matin. Il convient de profiter de ce que l'on est sur place et de consacrer l'après-midi à des visites intéressantes, notamment Léau et Tirlemont (s'inspirer de l'itinéraire dressé par la Fédération Touristique.)

A Diegem, dans la grande banlieue bruxelloise, le long de la route vers Haecht, le lundi également, le célèbre pèlerinage à St Corneille. Pèlerinage le matin :

kermesse breughelienne l'après-midi. Particularités de cette cérémonie : la foule, une foule populaire, qui tourne autour de l'église (XV^e s.) en priant pour obtenir la guérison des convulsions infantiles, de l'épilepsie, des rhumatismes, de la paralysie, de la coqueluche et aussi de toutes les maladies des bestiaux.

Saint Corneille, pape et martyr, dont l'église possède les reliques, offertes ce jour-là à la vénération, est un saint bien secourable.

Mais la grande particularité de cette cérémonie, c'est ceci. Les pèlerins laissent dans l'église, en guise d'ex-voto des lapins, des poules, des coqs surtout, des pigeons, parfois un porcelet ou un agnelet, parfois des têtes de porc, des quartiers de viande, et aussi du seigle. Dans ce cas l'offrande de seigle est égale au poids du malade. Survivance du fameux contrepesage. Après la grand'messe, à 11 heures, toutes ces offrandes sont vendues aux enchères. Il y a, accolée à l'église, une estrade et la vente commence. C'est un spectacle très réjouissant.

L'église de Diegem surmontée d'un curieux clocher en style de pagode, contient un intéressant trésor, difficile à voir un jour



Lembeek - Grand Tour de St Véron. Groupe de "marcheurs" revêtus de costumes militaires

de telle affluence, mais on peut tout de même y admirer une toile de de Crayer représentant le patron du pèlerinage.

Ceux que la kermesse n'intéresserait pas, en s'inspirant de l'itinéraire des choses à voir dans la contrée, dressé par la Fédération Touristique, se rendront à leur choix à Zaventem où le célèbre tableau de Van Dyck "St Martin", est exposé, à Humelgem, près de Steenokkerzeel, où la petite église est un petit musée et où on peut admirer aussi l'ancien colombier ; à Vilvorde dont l'église est intéressante, ses stalles notamment, et où quelques vieilles façades présentent de l'intérêt. Bref, de quoi occuper agréablement sa journée.

Si vous aimez la marche et si le temps est beau, pourquoi ne feriez-vous pas le grand tour de Saint Véron à Lembeek ? La région parcourue n'est pas sans charme. Lembeek est situé à 3 Km. de Hal, au bord de la Senne. Le lundi de Pâques, la région se colore d'uniformes militaires variés, ceux des participants au grand tour de St Véron. Ne nous inquiétons pas de savoir que St Véron est de date immémoriale honoré à Lembeek, que les fidèles l'invoquent contre les migraines, les névralgies, les fièvres, etc. ; que la façon dont on l'honore ressemble fort aux célèbres processions de Walcourt, de Fosses, de Gerpinnes et de cent autres lieux de l'Entre-Sambre-et-Meuse.

Le matin à 8 heures, on se met en marche, sous l'escorte de quelques centaines de militaires, mais armés. A part les sapeurs dont le costume est identique à celui des marcheurs de l'Entre-Sambre-et-Meuse, les vêtements sont ici ceux de l'armée belge d'avant 1914. Il y a une clique, une musique, beaucoup de monde et très peu d'ordre. Mais n'est-ce pas plus pittoresque !

Maintenant prenez une carte et suivez-y l'itinéraire que vous allez accomplir :

De Lembeek suivez la vallée de la Senne, longez le bois de Lembeek jusqu'aux confins de Braine-le-Château, Clabecq, Tubize, Saintes, Brages,

Hondzocht (hameau de Hal) et retour triomphal à Lembeek. Dans chaque localité, halte et repos. Mais combien de kilomètres ? Le charme de nombreux endroits pittoresques, de beaux horizons, de larges panoramas vous feront oublier la longueur de la route. Ne croyez pas suivre en automobile car le tracé sinue à travers maints sentiers. La relique de St Véron, un bras, accompagne la procession qui rentre solennellement dans le village à une heure indéterminée, avec beaucoup de retard sur l'horaire prévu.

Si vous ne comptez pas faire le grand Tour, assistez au départ le matin, accompagnez jusqu'à Clabecq ou Tubize, puis utilisez le restant de votre journée en vous inspirant de l'itinéraire de la région dressé par la Fédération Touristique, en vous inspirant aussi du temps. Visitez Hal, reposez-vous à Huizingen, revenez par Beersel ou par Alsemberg ; vous avez du choix et de la variété.

* *

Ne voilà-t-il pas de quoi passer agréablement une des deux journées de Pâques ? De quoi inaugurer vos évasions estivales de 1954 ? Aux curiosités des foules, aux particularités des manifestations se joindra à la fois l'agrément de la nature ou la possibilité d'éprouver des satisfactions artistiques. A cette époque les arbres n'auront-ils pas reverdi ? Les arbres fruitiers ne seront-ils pas en fleurs ? Vergers de la région Léau St Trond, si vous allez à Hakendover ; floraisons du bois de Hal, si vous allez à Lembeek ; bois et sapins de Keerbergen, si vous allez à Diegem. Peut-être vous incitera-t-elle à lui consacrer plus de temps et d'y organiser cette année de nombreuses excursions. Pas nécessaire, croyez-nous, de toujours courir fort loin et à grands frais. Ne cédez pas toujours à la tentation des grandes vitesses et ne mesurez pas l'agrément d'une balade au nombre de kilomètres parcourus.

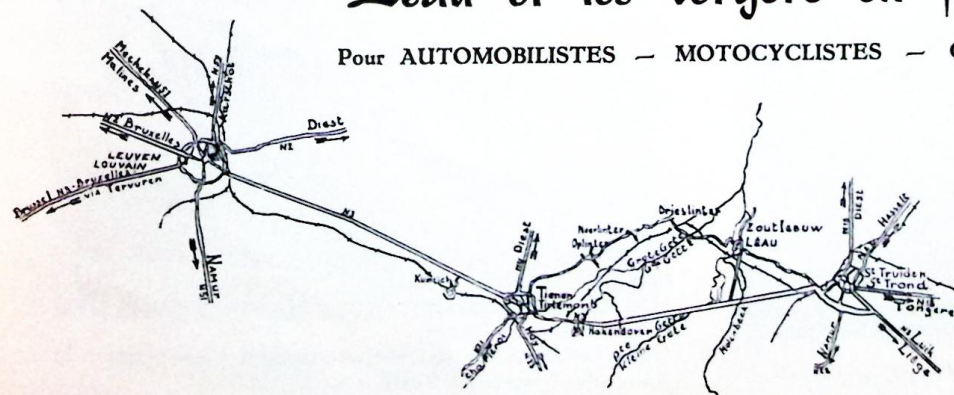
Albert MARINUS.

VOYAGEONS...

ITINERAIRE n° 1 - 140 Km. environ.

Léau et les vergers en fleurs

Pour AUTOMOBILISTES - MOTOCYCLISTES - CYCLISTES



- 1) de Bruxelles : Louvain - Tirlemont - route de St Trond jusqu'à Dormaal - route de Léau.
- 2) d'Anvers ou de Malines : Louvain - Tirlemont - Léau. Pour les Anversois, retour possible par Diest, Aarschot, Keerbergen, Malines et aussi par Herenthals.
- 3) de Hasselt : route Hasselt - St Trond.
- 4) de Liège : par St Trond.
- 5) Ouest et sud du pays : rejoindre Bruxelles (voir 1).

BRUXELLES - Louvain

par l'autostrade: rejoindre la chaussée de Louvain place Meyser — ou par le Cinquantenaire, route vers Tervuren: suivre l'avenue de Tervuren jusqu'à Tervuren. Face à l'entrée du parc suivre à gauche la chaussée de Louvain.

A **TERVUREN**, visitez le musée colonial, ouvert toute l'année de 10 à 17 h., entrée gratuite. Le parc et l'église sont à voir.

A l'entrée de la ville de **LOUVAIN**, à droite suivre le boulevard de ceinture (à 20 m. aller voir le panorama de la ville du haut des remparts) jusqu'à la Porte de Tirlemont. A droite suivre la chaussée de Tirlemont.

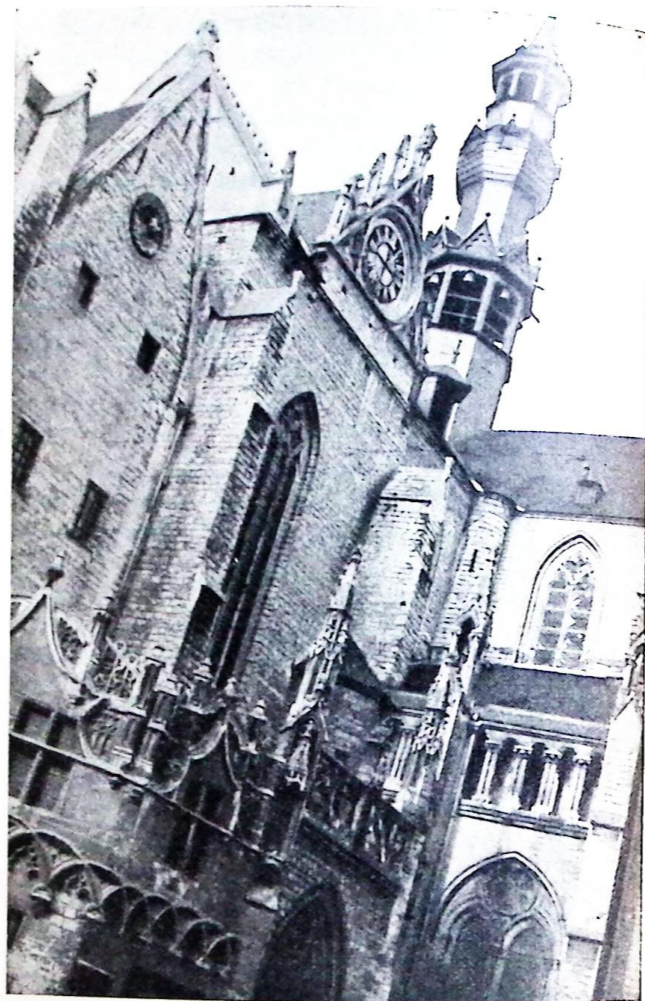
KUMTICH (à 2 Km. de Tirlemont) - Léger crochet (pour les amateurs), voir le pignon roman de l'église.

TIRLEMONT (suivre signalisation "Tirlemont Centre") - Visite des églises romano-gothiques St Germain et N.D. au Lac - Hôtel de Ville: quelques peintures du XIXe et XXe siècle. Restaurants et buffets froids de toutes catégories. En quittant la ville, crochet (voir signalisation) pour la visite de l'église romano-gothique de Grimde et de l'émouvante nécropole. Pour les amateurs, N.D. aux Pierres à Grimde: particularités folkloriques - couronnes de fer.

HAKENDOVER - sur la route vers St Trond, crochet à droite. Visite de l'église, le retable: particularités du célèbre pèlerinage du St Sauveur qui a lieu le lundi de Pâques: grande chevauchée à travers champs.



St Trond - Verger en fleurs (Photo Degroote)



Léau - L'église St Léonard (Photo C.G.T.)

A Dormaal, sur la grand'route, virer à gauche pour visiter **LEAU**, admirable ville d'art. - Visite de l'église - musée romano-gothique St Léonard évoquant 4 siècles d'art: retables, piétras, statues, tableaux, merveilleux tabernacle de Corneille Floris, chandelier pascal, etc... - Visite du Trésor (orfèvrerie, vêtements sacerdotaux): prix d'entrée: 10 frs - Groupe de 20 personnes: 5 frs par personne - Ecoles: demande préalable, 2 frs par élève. Heures de visite: en semaine de 9 à 12 et de 14 à 18 h. — dimanche de 11 à 15 et de 15,30 à 18 h. Hôtel de Ville, bâti sous Charles Quint, merveille de style Renaissance - Visite de la ville ancienne: les halles, curieuses habitations de style régional. Les amateurs d'art feront le retour vers Tirlemont par:

NEERLINTER: l'église contient quelques statues intéressantes.

OPLINTER: la visite de cette église est tout à fait recommandable. Tirlemont.

Les automobilistes peuvent retourner en faisant un détour par Diest.

(Dans la suite un itinéraire particulier sera réservé à Diest et à la vallée du Démer).

Cette excursion est spécialement recommandée pendant la saison des vergers en fleurs.

1^{er} Mars

Au Pays de Saint-Guidon

par Georges-Marie MATTHYS.

VOICI exactement un an que Monsieur Georges-Marie Matthys est venu nous parler d'Anderlecht, son village, sa patrie, ce que certains, paraît-il, lui reprochèrent, ne comprenant pas qu'on puisse appeler "village" une des plus importantes localités du pays.

C'est qu'ils ne l'entendaient pas de la même manière que notre conférencier, tout simplement.

Cette fois-ci, Monsieur Matthys a fait appel à son érudition et à sa connaissance du sujet. Il a parlé de sa commune natale en artiste et en poète, en haussant le problème local sur un plan supérieur, c'est-à-dire en éveillant au cœur des auditeurs, le désir d'appliquer à leur tour et chacun pour les sites et les monuments qu'il connaît, une manière d'art de flâner dans laquelle se mélangent volontairement d'ailleurs, époques et périodes.

Monsieur Matthys rappelle à ce propos une pensée de Lucien Christophe, de son livre "Où la chèvre est attachée" et que nous avons précisément citée dans notre n° d'avril 1953. Il la com-



Anderlecht - Collégiale St Pierre-Paul et Guidon (Photo Thill)

mente avec tant de finesse qu'on ne peut s'empêcher de penser: "Si nous comprenions et approfondissions ainsi tout ce que nous lisons, comme nous enrichirions notre esprit?"

Cette pensée, nous ne résistons pas à l'envie de la reproduire ici:

» Un des truismes les plus déplorables qu'on répand avec une intrépidité toute patriotique, dans le but d'encourager le tourisme local, est le suivant: "Nous allons chercher bien loin, ce que nous avons tout près de nous". Je déclare ce lieu commun déplorable en ce qu'il flatte la vanité sans stimuler l'observation et la réflexion. Dans ce domaine, ce que nous devons chercher près de nous, c'est ce que nous ne trouvons pas ailleurs. Ce qu'un étranger ne peut y trouver de la même manière que nous. Les monuments et les sites du pays où nous vivons ont un langage qui leur est propre et que nous ne pouvons bien entendre qu'à travers la pénétration de nos songes. Ils forment des demandes auxquelles nous apportons des réponses qui complètent leur sens. Ce dialogue toujours repris est la condition de la vie et de la nôtre. Dès qu'il cesse, il y a menace de mort pour eux comme pour nous. Nous les protégeons de notre ferveur; ils nous fécondent de leur enseignement. Personne d'autre que nous ne peut jouer auprès d'eux ce rôle tutélaire, parce qu'à personne d'autre qu'à nous, ils ne peuvent communiquer la parole qui nous est destinée et qui ne peut germer qu'en nous.»

Ce qu'il nous faut faire, conclut le conférencier, c'est stimuler l'observation et la réflexion, c'est-à-dire puiser en soi et en même temps s'enrichir. Comment? Par l'amour de sa petite patrie, par amour de son village, car ce village possède de la race, il possède un voyage propre, il possède une histoire, il possède une âme.

Anderlecht possède de la race. Ses habitants sont des flamands en partie francisés, mais ils ont quelque chose de particulier qui les différencie de leurs voisins immédiats de St Gilles et de Molenbeek. Ils forment la population d'un fief dont la Senne et le canal serviraient de remparts. Cette barrière d'eau a suffi pour leur conserver une originalité très tranchée.

Anderlecht possède un visage propre, malgré les transformations considérables qu'elle a subies et qu'elle connaît encore. Ce ne sont que nou-

veaux quartiers et vastes cités ouvrières. Après les Abattoirs, Cureghem connaît la Jonction, sans parler de l'évolution du Meir, de l'extension vers Neerpede.

Anderlecht possède une histoire, non pas seulement celle des hauts faits, mais surtout celle qui relate la vie cachée des humbles, celle qui a façonné jour par jour la vie de ses habitants. Ce sont ces fabriques de bougies, de cartouches, de cotonnades, de toile cirée, ces fonderies, ces brasseries, ces filatures, et à côté de toutes ces industries, les tenaces et irréductibles maraîchers.

Tout cela, comment faut-il faire pour le comprendre, le bien pénétrer ? Il faut le voir avec les yeux de l'esprit, bien sûr, mais surtout se l'assimiler grâce à ce que le poète qu'est Monsieur Georges-Marie Matthys appelle l'intelligence du cœur. Alors seulement tout s'anime, alors un quartier sans grandeur peut "parler". Alors le domaine du notaire Van Merstraeten, par exemple, évoquera le songe éblouissant du "Grand Meaulnes", alors les chalands du canal feront chanter en nous les vers de l'Invitation au voyage, de Baudelaire. Les zigs-zags le long de la Senne avec ses guinguettes, ses clochards, son paysage industriel, feront surgir mille souvenirs littéraires ou picturaux, mille rappels de nos lectures ou de nos voyages.

Nous retrouvons la vision unanimiste de Jules Romains, nous pensons aux foules londonniennes que Louis Hémon fait vivre à Bethnal Green et à Commercial Road.

Anderlecht possède une âme et cette âme est personnifiée par Saint-Guidon. Et c'est pour Monsieur Georges-Marie Matthys l'occasion de nous lire ici une très belle page du tendre Roger Kervyn de Marck ten Driessche, page que l'on trouvera dans un récent ouvrage "Constellations".

Rappellerons-nous à notre tour, en quelques lignes empruntées au Chanoine Jacques Leclercq, la vie du pâtre et sacristain brabançon ?

» Guidon est un de ces enfants privilégiés qui n'ont d'attrait que pour le bien, et dès son jeune âge, il cherche toutes les occasions de rendre service à chacun. Fréquentant l'église de Notre-Dame de Laeken, près de Bruxelles, il attire l'attention du curé par sa piété, et devient sacristain. Mais un jour un marchand de Bruxelles, que le pieux biographe qualifie de ministre du diable, lui explique que s'il gagnait de l'argent en faisant le commerce, il pourrait faire beaucoup plus de bien. Guidon abandonne donc

» l'église et à la stupeur générale, annonce qu'il va faire du commerce. Il s'embarque sur la Senne pour son premier voyage d'affaires, lorsqu'une tempête s'élève et la barque fait naufrage. Guidon se rend compte qu'il fait fausse route.

» Il se consacre alors à la piété ; fait le pèlerinage de Rome, de Jérusalem, et termine ses jours à Anderlecht, de l'autre côté de Bruxelles. Sa vie semble indiquer qu'il n'attira pas beaucoup l'attention de son vivant, et que ce furent des circonstances accidentelles, où le peuple vit des miracles, qui donnèrent naissance à un culte.»

Mais Anderlecht n'est pas que Saint-Guidon, d'autant plus que le fameux pèlerinage qui amenait à Anderlecht la grande foule des cavaliers et des automédons, a bien perdu en importance depuis que la plupart des véhicules sont motorisés.

Si nous voulons garder une image d'Anderlecht, une de ces images-souvenirs comme les fidèles en glissent dans leur missel, nous ferons une promenade au "Rink", nous verrons la cure, le chapitre, le béguinage, "De Zwane", les anciennes maisons communales, le Musée Vanden Peerenboom. Nous entrerons "In den Hemel" ou dans les cafés de la Place de la Plaine.

Nous pousserons jusqu'à la Source Saint-Guidon. Nous verrons se dérouler comme un film cette terre comprenant le Midi, les anciennes prairies, le Dam, les étangs Bruné, le "Petit Château" et le Château d'Aumale. Nous dirigerons nos pas vers l'église des SS. Pierre, Paul et Guidon, avec la recluserie et le cimetière et, dans le noir, cette fois, nous poursuivrons, grâce aux diapositives de la Fédération, par la visite du Béguinage qui date de 1252 et qui abritait encore, il n'y a pas si longtemps, un adorable "bollewinkel" et enfin de la Maison d'Erasmus dont on ne se lasse pas de contempler les salles où plane l'ombre du grand humaniste.

C'est ainsi que se termine cette excursion poétique et psychologique et que le conférencier, très applaudi, conclut par ces mots :

» C'est par l'amour qu'on arrive à la connaissance, cela vaut également en matière de Tourisme.»

Monsieur Jules Janson qui avait présenté Monsieur Georges-Marie Matthys aux auditeurs qui ne le connaissent pas encore, le remercie et présente pour l'heure agréable et exaltante qu'il nous a fait passer grâce à la chaleur et à l'enthousiasme qu'il a mis à nous parler de son village natal.

L. P.

Programme des Midis du Tourisme

- AVRIL
- 5 Souvenirs peu connus au site de Waterloo par M. W. DULIERE
 - 12 Bruxelles anecdotique par M. Louis QUIEVREUX. (clôture)

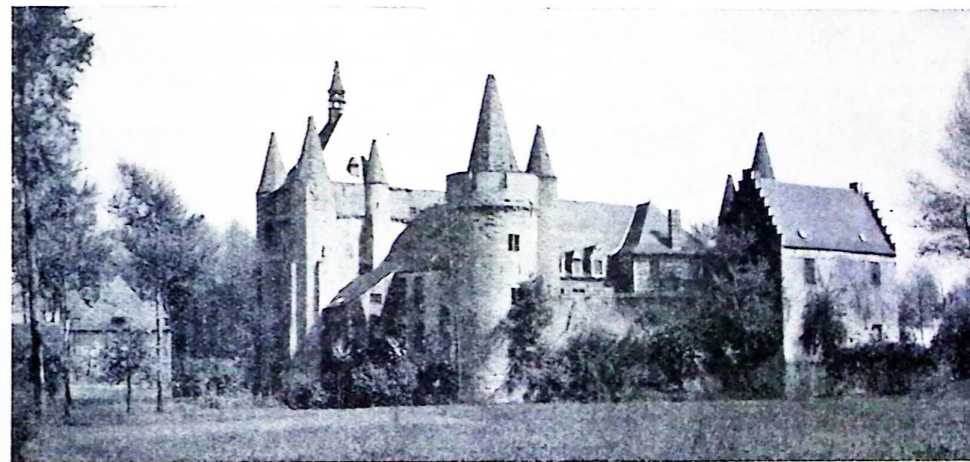
8 Mars

Châteaux de Brabant et de Flandre...

par Mr. Marcel BALOT.

Mr Jules Janson dit tout le plaisir que nous avons de revoir Mr Balot à notre tribune car tout ce qui touche aux châteaux et à l'histoire n'a pour lui aucun secret. Il lui a été demandé aujourd'hui de faire un parallèle entre les châteaux de Brabant et de Flandre. Ceci est un nouveau pas vers ce qu'il faut appeler d'un nom un peu redondant, de l'interprovincialisme, voie dans laquelle Mr. Pelgrims de Bigard nous a déjà conduits lorsqu'il nous parla de Vèves et de Lavaux-Ste-Anne et aussi de la Maison Mercator à Anvers.

Si Laerne était un poste avancé contre le Brabant, Beersel en était un autre contre le Hainaut. La similitude ne se borne pas là. Leur histoire se déroule suivant le même plan. Tous deux abritent la vie recluse des châtelains, tous deux connaissent les assauts des troupes communales. Tous deux seront inoccupés pendant environ un siècle (Laerne 1832-1952 - Beersel 1830-1926). Le Comte de Grunne, dernier propriétaire des ruines de Beersel les donnera aux "Amis du Château de Beersel". MM. Pelgrims de Bigard et Charles Mertens s'y dévoueront corps et âme et le bras-



Laerne - Le Château (cliché R.A.C.B.)

Mr. Balot nous a déjà aussi parlé des châteaux mais, déclare-t-il, le sujet est inépuisable et pour le faire sentir, il use de cette comparaison originale. Une carte de Belgique, même de grande échelle et sur laquelle les châteaux seraient représentés par un point, ressemblerait à une carte de la voie lactée avec sa poussière d'étoiles. Rien qu'à Bruxelles, il suffit de prendre un tram (par ex. les 58, 83, 52, 35 ou 31) pour être mené devant un château : Beaulieu, Uccle, Drogenbos, Val Duchesse, etc.

Il y en a 300 en Brabant seul et 1500 en Belgique dont plus de 1000 sont intéressants. Beaucoup sont habités, mais certains sont perdus, à notre époque utilitaire ou du moins le seraient si certains enthousiastes ne se préoccupaient de les sauver malgré tout.

Ce fut le cas pour les deux châteaux qui nous occupent aujourd'hui, Laerne et Beersel dont le sort fut à peu près identique. Ils connurent les mêmes vicissitudes.

Laerne qui a conservé intacts ses tours et son donjon date du XIIe siècle, a une histoire sanglante et touffue comme tous nos châteaux du Moyen-Age. Depuis Louis de Maele et les Chaperons Blancs, les Compagnons de la Verte Tente (qui n'est autre que la forêt - 1483) et au XVIIIe siècle les Templiers du Gracienbosch, où étaient attaqués ceux qui s'en revenaient de Laerne. Le château fut occupé jusqu'en 1832. Son dernier propriétaire, le Comte de Ribeaucourt en fit don en 1952 à l'Association des Demeures Historiques de Belgique. Mr Pelgrims de Bigard s'attela à sa treizième résurrection et en juillet 1953, il fut possible d'en faire les honneurs aux invités conviés à cette superbe remise en état.

seur mécène Van Haelen d'Uccle fournira les fonds nécessaires.

Mr. Balot esquisse à présent une histoire générale des châteaux. Il détruit au passage les visions fausses que les romanciers du XIXe siècle nous donnèrent de la vie de château. A la réflexion, nous devons admettre que les vues toutes réalistes que Mr. Balot nous offre sont les vraies, une vie pénible était celle des châtelains entre leurs murs épais, sans aucune vue sur le dehors, sauf par d'étroites ouvertures. Une obscurité presque totale. Le froid et humide donjon à l'étroit escalier en colimaçon, pour faciliter la défense, laissait voir de l'étage supérieur les fossés alimentés par les rivières et les étangs des environs. Rien comme on voit, des tableaux laissés par Walter Scott ou autres romantiques.

Il fallut les guerres d'Italie, les campagnes de Charles VIII et de Louis XII pour qu'on fasse connaissance avec les palais clairs, gais et ensoleillés. Des quatre murs, on en abat un, celui qui donne au Midi. Le soleil peut entrer. Les fossés sont transformés en miroirs d'eau, comme à Belœil. On trace des jardins. Car, remarquons-le, les châteaux du Moyen-Age, n'avaient pas de jardins. La grande cour suffisait à peine aux évolutions des défenseurs du château. Les jardins français seront des jardins d'architectes, aux tracés géométriques, aux buis taillés. Les Anglais, eux, mettront des fleurs à profusion dans leurs jardins. Sous l'Empire, on ne construit pas de châteaux, on occupe ceux des ci-devant.

Au XIXe siècle, les industriels enrichis achètent les châteaux des nobles ruinés ou feront construire des horreurs dont le modern-style sera l'apogée. Si le XIXe siècle par

son mauvais goût a fait beaucoup de mal, le XXe lui, aura fait beaucoup de bien, grâce aux associations comme celle des Demeures Historiques, qui, nous l'avons dit plus haut, a à son actif la restauration de 13 châteaux. Cette association a le respect du passé. On ne lui verra pas commettre des erreurs à la Violet-le-Duc. On n'agrémentera pas les châteaux de tours supplémentaires comme à Gaesbeek.

Mr. Balot va terminer son très intéressant exposé sur une note amusante et instructive à la fois. Vous êtes-vous déjà demandé pourquoi les châteaux étaient si grands? Le conférencier va nous fournir la réponse de la manière la plus originale. Dans une "Vie du Duc de Penthièvre", il va nous lire la liste des personnes à qui le Duc fera des legs. Cette liste est interminable et on arrive à la conclusion que la "maison" d'un personnage de cette importance atteignait bien le chiffre de 500. Pour loger tout ce monde, il fallait évidemment de la place. Nous n'en sommes plus là. Les souverains les plus fastueux n'ont plus une suite pareille à celle de ces seigneurs du grand siècle.

Pour les personnes qui aimeraient se documenter sur les châteaux de Belgique, Mr. Balot signale les ouvrages suivants :

EXCURSIONS - PROMENADES - ITINÉRAIRES

Promenades des Amis de la Forêt de Soignes: (faites en mars et données à titre documentaire - Bulletin de la Ligue des Amis de la Forêt de Soignes de mars-avril 1954).

1) Hippodrome de Boitsfort, Drève du Comte, Drève Van Kerm, Sentier de la Reine, Espinette Centrale, Linkebeek, Uccle-Calevoet.

2) Place Wiener à Boitsfort, rue Nisard, Diependelle, Vallon des Fougères, Drèves des Mésanges, St-Jean et des Charmes, Notre-Dame-au-Bois, Bois des Capucins, Point de vue, Drève d'Yzer, Chemin des Loups, Tervuren.

3) Place Wiener à Boitsfort, Drève de Welriekende, Sentiers des Muguet et de la Pépinière, Drève des Bonniers, Grasdelle, Petite Espinette, Holleken, Cleetbos, Linkebeek, Uccle-Calevoet.

4) Départ à l'Espinette Centrale, Botermansdelle, Hazadelle, Canton Pittoresque, Fond St-Corneille, Ferme des Sept Drèves, Drève de la Sapinière, Drève Joséphine, Avenue des Eclaircies, Chemin de Kaasmandelle, Espinette Centrale.

Royal Touring Club de Belgique: Visites et excursions d'art et d'histoire. (pour détails, consulter le R.T.C.B. du 1er mars 1954).

Samedi 3 avril à 14 h. 30: La Collégiale des SS. Michel et Gudule.

Dimanche 4 avril à 15 h. 15: L'église de Bodegem Saint Martin.

Samedi 10 avril à 14 h. 45: Tervuren, son église, son parc, ce que fut son château.

Samedi 24 avril à 14 h. 30: Eglise du Béguinage.

Samedi 24 avril à 14 h. 30: La Place Royale, le parc et son quartier.

Royal Touring Club de Belgique: Visites documentaires.

Samedi 3 avril: Les installations de la Radiodistribution.

Dimanche 4 avril: Conférence au Musée des Sciences Naturelles: Le Hérault et les Hautes Fagnes.

Samedi 10 avril: Les installations de l'Institut National Belge de Radiodiffusion à Wavre-Overijse.

Samedi 10 avril: Visite du laboratoire psychotechnique de la Société des Transports intercommunaux de Bruxelles.

Dimanche 11 avril: Conférence au Musée des Sciences Naturelles (en remplacement de la séance annulée le 24 janvier).

Jeudi 22 avril: Les installations de mise en bouteille de la Coca-Cola Corporation.

Samedi 24 avril: Visite nocturne à l'aéroport de Melsbroek.

Excursions cyclistes dominicales de Pégase (faites en mars et données à titre documentaire).

1) "Au loin, la tour de St-Rombaut" - Place de l'Yser, Vilvorde, Capelle-au-Bois, Tisselt, Rumst, Duffel, Wavre-St-Catherine, Bonheiden, Rymenam, Kampenhout, Steenokkerzeel, Bruxelles - 60 km.

2) "Le Bois de Buggenhout" - Pont Teichman, Meisse, Brussegem, Merchtem, Bois de Buggenhout, Willebroeck, retour à Bruxelles par le canal - 60 km.

3) "Les bords de la Nèthe" - Place Meiser, Keerbergen, Schriek, Booischoot, Westmeerbeek, Heist-op-den-Berg, Beer-

zel, Putte, Bonheiden, Hofstade, Epegem, Bruxelles - 100 km.

4) Dimanche 4 avril: "Bois de Hal et environs" - Place St-Denis, Uccle, Linkebeek, Meigenheide, Solheide, Kapitel, Crabbos, Bruxelles - 60 km.

Calendrier Cyclotouristique avril 1954 de la Royale Ligue Vélocipédique Belge

4 avril: Ouverture du Concours National de Cyclotourisme 1954.

4 avril: Rallye des Mécaniciens du Brabant.

4 avril: Rallye Paper (Amicale Cycliste Uccle).

25 avril: Brevet National de 50 km. (toutes les provinces).

Amis de la Nature: Randonnées dominicales dans le Brabant (faites en mars et données à titre documentaire).

Dimanche 14 mars: R.V. Bd du Souverain à 8,30 h. - Autobus jusqu'à Tombeek - puis par Ottembourg, Florival, Grez-Doiceau, le Bois du Bercuit jusqu'à Dion le Val. Ret. en autobus.

Dimanche 21 mars: R.V. Pl. de Boitsfort à 9,30 h. - par les étangs de Boitsfort, la Vuylbeek, le Fonds des Bouleaux, Groenendael jusqu'à Quatre-Bras.

Dimanche 28 mars: R.V. Pl. St. Josse à 9,15 h. Vicinal jusqu'à Neeryssche (changer à Vossem). Par la Dyle, le Vieux Heverlé, les Eaux-Douces, la Forêt de Meerdael jusqu'à Weert-Saint-Georges. Retour en vicinal.

Châteaux de Belgique - Ed. Dessart.

Les Châteaux du Brabant par Emile Poumon.

Les Châteaux de Belgique - 2 opuscules écrits par le conférencier pour la collection éditée par les Services de l'Armée, mais malheureusement épuisés.

Les Demeures Historiques de Belgique et enfin pour les Châteaux de France, une très belle publication de l'Office du Tourisme Français.

Une admirable série de diapositives en couleurs nous fait revoir le sévère Beersel se mirant dans ses douves et des vues extérieures et intérieures de Laerne ramené à la vie, à la vie la plus complète, puisqu'il abrite un confortable restaurant dont on dit merveille.

Il ne nous reste plus qu'à souhaiter un Circuit Automobile, un circuit des châteaux qui nous fera franchir pour quelques heures les limites de notre province et par une pacifique annexion joindre à notre couronne brabançonne ce beau fleuron de Flandre.

C'est le vœu que formule le conférencier, ce que le public ratifie par ses applaudissements nourris.

L. P.

Campeurs et Caravaniers...

La section Camping et Caravanning du Royal Touring Club de Belgique, en collaboration avec l'Association des Commerçants du Centre "Art-Commerce-Industrie" organise du 10 au 14 avril prochain une importante Exposition de Matériel de Camping et de Caravanning dans le parc de la Ville de Bruxelles.

Cette exposition, à laquelle prendront

part un grand nombre de firmes, donnera un aperçu général aussi complet que possible, du matériel de camping et de caravanning pouvant être obtenu en Belgique. Pour renseignements complémentaires voir revue du mois d'avril du R.T.C.B.

Au seuil de la bonne saison, n'omettez pas de visiter la première

Exposition Touring - Camping Caravanning!

CONTACTS

A LA FEDERATION LA BIBLIOTHEQUE

Une acquisition récente...

La Fédération vient d'acquiescer le dernier ouvrage d'Emile Poumon: "Abbayes de Belgique". Cet important travail comble une lacune, car ceux qui s'intéressent à nos abbayes sont nombreux.

L'Office de Publicité a mis tous ses soins à la présentation. Un album de 37 planches et une carte des Abbayes de Belgique, complètent cette belle monographie. L'ordre alphabétique facilite les recherches. Plutôt que de nous livrer ici à de longs commentaires, nous reproduisons la table des matières, ce qui permettra d'un seul coup d'œil, de se faire une idée exacte de la portée du travail de Mr. E. Poumon et des grands services qu'il rendra:

Chapitre premier: L'HISTOIRE	
Origines	pages 7
Renouveau bénédiction	9
Chanoines réguliers	10
Prémontrés	11
Moines blancs	11
Moniales	12
Epreuves	14
Au XVIIIe siècle	16
Suppression	17
Renaissance	19

Chapitre II: ACTIVITES MONASTIQUES	
Vie religieuse	23
Vie économique	25
Vie artistique	29
Vie littéraire	36
Rôle social	38
Chapitre III: ABBAYES VIVANTES	
Abbayes vivantes	41
Chapitre IV: ABBAYES DESAFFECTEES	
GLOSSAIRE	115
BIBLIOGRAPHIE	117
Illustrations	

Pour la défense de Bruxelles. L'Association "Défense de Bruxelles" que préside Mr. Daniel Van Damme, s'est émue de la menace de destruction visant le vieux cabaret "L'Estrille" rue de Rollebeek. Une réunion s'est tenue le vendredi 5 mars à l'Ecole de la rue de Rollebeek où plusieurs défenseurs prirent successivement la parole.

Madame Berthe Delépine ne se borna pas à parler de l'Estrille mais signala d'autres édifices de Bruxelles, victimes d'un abandon coupable.

Monsieur Kerwijn de Marcke ten Driesche évoqua avec l'humour qu'on lui connaît les vieux quartiers et les vieilles boutiques qui charmèrent son enfance et dit qu'il craignait que l'insulte marolienne de "architecte" ne soit bientôt remplacée par celle "d'urbaniste".

Monsieur Flouquet rappela les très nombreuses séances que tintrent à l'Estrille les poètes de la "Tribune poétique" et les conférences faites par d'éminents personnages belges et étrangers.

M^r Jean Vanparijs nous conta les séances mémorables du comité de rédaction de la "Gazette des Tribunaux" qui y tint ses assises. Combien de grands maîtres du barreau y discutèrent dans la fumée des pipes et le parfum des bières nationales.

Ces plaidoyers si variés et si convaincants furent longuement acclamés par un public très nombreux. L'affluence avait d'ailleurs obligé le Comité organisateur à demander asile à l'école 10, car le sympathique cabaret dont il assurait la défense n'aurait certainement pas pu contenir les centaines de personnes qui avaient répondu à l'invitation malgré l'inclémence du temps de ce soir-là.

LE SOL BELGE
Revue de la Société Ornithologique de Bruxelles a bien voulu prendre dans son numéro de février, notre article sur les carnavaux d'hier et d'aujourd'hui. Elle l'a agrémenté de trois amusants dessins de silhouettes. Nous remercions vivement le Sol Belge de cette collaboration inattendue. Nous voyons une preuve de plus de la diffusion de notre bulletin et de l'intérêt qu'il suscite.

HAINAUT...
La Fédération Touristique de la Province de Hainaut fête le 50e numéro de sa revue qui, à cette occasion s'est parée d'une nouvelle couverture, qui est une amusante synthèse due à la

plume experte de De Roeck. Le Hainaut touristique doit beaucoup aux efforts de sa Fédération, à qui nous adressons nos fraternelles félicitations et nos sincères souhaits de prospérité toujours croissante.

AVIS

CONCERT-REDUCTION

Conservatoire Royal de Musique de Bruxelles: mardi 4 mai 1954, à 20 h.: Concert d'échange avec le concours de lauréats du Conservatoire National de musique de Paris.

Au programme: Haydn, Haendel, Mozart, Moussorgsky, Corelli, Delvincourt, Chausson, Du Parc, Verdi, Chabrier, Saint-Saëns.

Prix des places: Dix (10) francs (au lieu de 20) par place pour les membres de la Fédération du Brabant et pour ceux de leur famille (demander la réduction au moment de la prise des billets, soit au bureau de location, soit au contrôle le soir du concert).

Réservation des places: Gratuite au bureau de location du Conservatoire. Ouvert de 9 h. à midi et de 14 à 17 heures, à partir du 26 avril 1954.

Syndicat d'Initiative régional de GENVAL et environs...
publie ce qui suit dans "L'Action Touristique" n° 9 (organe hebdomadaire du S.I.):

Le parc fleuri des Ardennes Brabançonnaises

Tel sera désormais le nom du magnifique domaine situé à front de la chaussée de Bruxelles et de l'avenue Ernest Solvay, à la Hulpe et dont la visite sera autorisée, chaque jour, dès cette année, d'avril à octobre.

La plupart de nos lecteurs savent que le Parc Fleuri est situé dans un des sites les plus enchanteurs du pays de Soignes, en Ardennes Brabançonnaises; sa visite comportera un parcours d'environ 3 km. aux aspects les plus variés: ici des coins ombragés aux essences rares; là, des horizons bien dégagés, des pelouses modèles parsemées de parterres aux coloris chatoyants. Plus de 100.000 bulbes sont déjà enfouis; d'autres plantes aideront à créer une symphonie florale qui présentera un intérêt didactique indéniable, tant sera étendue la gamme des variétés de chaque espèce cultivée.

Un droit de visite sera demandé, au titre de participation dans les frais exigés par les travaux de création et d'entretien; des réductions sont prévues pour les enfants, les membres du Touring Club, du Royal Automobile Club, des Syndicats d'Initiative, etc. Nous donnerons bientôt tous les détails utiles à ce sujet.

Il est également important que nous fassions remarquer que les Serres florales de la Station Expérimentale, laquelle est indépendante du nouveau

ROUTES

CAMPING ET CARAVANNING.
A l'attention des membres pratiquant le camping-caravanning.

La réouverture de la Saison de Camping au Camp International "EURO-PA" situé à Uccle-Bruxelles, rue de la

Pêcherie, 129, aura lieu le 10 avril prochain. A cette occasion vers 20 h. un grand feu de camp sera organisé avec le concours de différents groupes de mouvements de jeunesse. Invitation cordiale à tous.

parc, pourront être visités gratuitement comme par le passé.

Et ainsi, grâce à l'action conjuguée du Syndicat d'Initiative, des organisateurs du Parc Fleuri qui sacrifient à la cause du tourisme dans notre région, grâce encore à l'Administration communale de La Hulpe qui facilite autant qu'elle le peut l'action des premiers, les Ardennes Brabançonnaises vont être dotées d'une attraction de choix.

Genval possède un lac dont la renommée n'est plus à faire; Rixensart, un château de réputation nationale; Overysel, ses magnifiques promenades, la forêt, des sites et monuments classés; Lasne, ses sentiers touristiques qui seront bientôt tracés et un museum privé qui s'ouvrira dès l'aube de la belle saison; La Hulpe possède maintenant le "Parc Fleuri" qui contribuera puissamment, nous n'en doutons pas, à assurer le prestige touristique, non seulement de La Hulpe, mais de toutes les communes qui forment avec elle, la belle région des Ardennes Brabançonnaises.

Nous sommes à même d'offrir aujourd'hui, grâce à l'obligeance des organisateurs du "Parc Fleuri", le calendrier des floraisons qui charmeront bientôt la vue des visiteurs:

Floraisons d'avril: Puschkinia, Muscari, Crocus, Tritilèia, Fritillaria, Narcisses, Jacinthes, Tulipes, Myosotis, Galanthus (perce-neige), Scilla.

Floraisons de mai: Iris, Narcisses, Jacinthes, Tulipes, Allium, Anémones, Jacinthes sauvages, Tritilèia, Scilla, Campanulata.

Floraisons de juin à fin octobre: Iris, Allium, Eremurus, Begonia multiflora, Begonias doubles, Plantes annuelles. Nous pouvons affirmer dès à présent que le public circulera librement dans le "Parc Fleuri", qu'un plan du parc sera très probablement remis aux visiteurs, mais qu'en tous cas, des panneaux-guides seront placés, tout comme seront indiqués les noms des plantes et des fleurs. La photographie sera autorisée.

Le parc sera en quelque sorte placé sous la sauvegarde du public et les prescriptions relatives aux enfants, aux chiens, aux bicyclettes, etc... devront être strictement respectées. Tout cela est parfaitement compréhensible (et sera compris) si l'on songe au travail et au capital que représente la mise en valeur d'un tel domaine.

WATERLOO: un nouveau dépliant. Le Syndicat d'Initiative régional de Waterloo, Braine l'Alleud et environs vient d'éditer un nouveau dépliant qui sera apprécié. Très abondamment illustré, il forme un panorama historique et touristique vraiment alléchant. Regrettons toutefois la petite erreur qui s'y est glissée et qui sera certainement rectifiée à la prochaine édition. Parmi les généraux de la bataille du 18 juin 1815 figure Guillaume 1er qui prend ainsi la place de son fils, le Prince d'Orange, futur Guillaume II.

CALENDRIER TOURISTIQUE ET FOLKLORIQUE

A V R I L

BRUXELLES - 24 au 9 mai: Heysel Foire Internationale de Bruxelles. 8ème Salon International du Textile - Foire Nationale du Meuble.

ANDERLECHT - 11: Exposition de Bétail de boucherie - Concours du bœuf gras.

SCHAERBEEK - Jusqu'au 12: Grande foire annuelle.

11: Grand cortège carnavalesque.

BERCHEM-STE-AGATHE - 11 au 25 Exposition d'art, peinture, sculpture, urbanisme.

BRAINE- L'ALLEUD - 19: Cortège carnavalesque.

DIEGEM - 19: Pèlerinage à Saint-Corneille.

DIEST - 15 au 19: Foire commerciale Concours d'Étalages.

EAUX-DOUCES - 19: Moto - Cross international.

GREZ-DOICEAU - 25: Procession de cavaliers "Chevauchée de Saint-Georges".

HAKENDOEVER - 19: Procession du Divin Rédempteur.

HOEGAARDEN - 11: Procession des douze Apôtres.

LEMBECQ - 19: Marche de St-Véron.

WATERMAEL-BOITSFORT

Située aux portes de Bruxelles, à la lisière de la Forêt de Soignes, Watermael-Boitsfort, reste un lieu d'habitat et de prédilection.

NIVELLES - 17: Marché aux fleurs. 17 au 22: Foire commerciale.

WATERMAEL-BOITSFORT - Floraison des Cerisiers du Japon (pruniers et pommiers, sur le plateau des Trois Tilleuls - unique en Europe.)

**

MUNDANEUM...

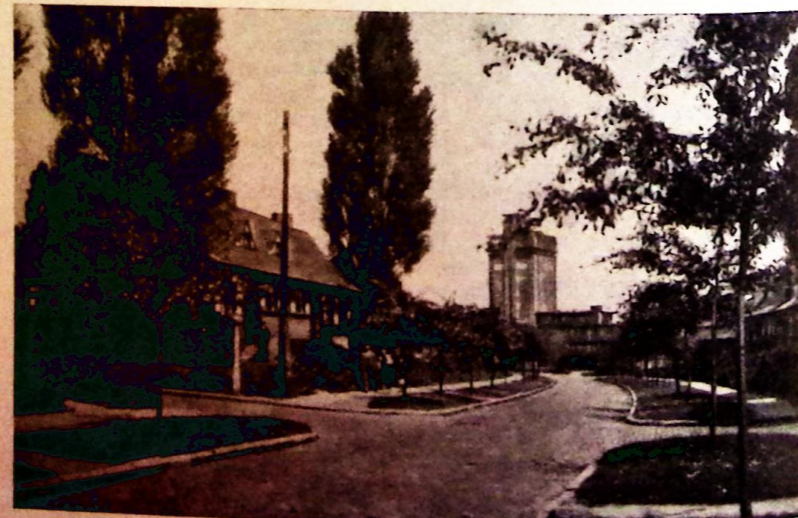
Le dimanche 11 avril à 15 heures, Mr. A. Colet parlera d'"Excursions et voyages 1954" (proj. lumineuses). Les membres sont cordialement invités à faire connaître leurs projets de voyages.

ROYALE LIGUE VELOCIPEDIQUE BELGE...

La Commission de Voyages de la Ligue nous fait parvenir son annuaire 1954. Dans la préface le président M. Fernand Hubert le présente comme un "guide".

Cet opuscule de 90 pages contient une foule de renseignements utiles aux touristes cyclistes. Nous en retenons particulièrement les pages relatives aux curiosités touristiques qui donnent clairement et succinctement tout ce qu'il importe de savoir et notamment les heures d'ouverture et les prix d'entrée, détails trop négligés et cependant d'importance. En vente. Prix: 5 frs.

breux promeneurs et touristes étrangers viennent admirer ce paysage féérique unique en Europe. En effet, vers cette période tous les



Deux cités-jardins, "Floréal" et "Le Logis" érigées sur le plateau des Trois Tilleuls et à flanc de coteau, couvrent une superficie d'une cinquantaine d'hectares. Dans un cadre riant fait de fleurs et de verdure des centaines de maisons pimpantes ont été construites. Il y a 25 ans, l'administration communale fit planter le long des artères de ces cités, des Cerisiers du Japon, des Pruniers Pissardi et des Pommiers "Malus Japonica". Aussi vers la mi-avril, de nom-

arbres sont en pleine floraison et l'on peut dire que ces quartiers ont eux aussi leurs floralies. Aucun spectacle n'est aussi harmonieux qu'une belle avenue plantée de ces arbres aux fleurs d'un rose étonnant. Lorsque la floraison des cerisiers japonais tire à sa fin, le spectacle est plus beau que jamais, car si les arbres sont encore roses de fleurs, les pétales qui jonchent le sol forment un tapis sur lequel jouent les enfants.



Ruines de l'Abbaye. L'Eglise. Chœur vu du cimetière des Moines.
Puinen van de Abdij. De Kerk. Koor gezien van uit het Monnikenkerkhof.

VILLERS-LA-VILLE

CENTRE IDEAL DE TOURISME ET DE VILLEGIATURE

Visitez VILLERS-LA-VILLE:

Ses ruines de l'Abbaye Cistercienne, construite en 1146 par St Bernard et abandonnée par les moines en 1796:

Son château féodal — Ses retables en l'église paroissiale — Ses bois — Ses promenades — Ses sites.

Renseignements: Syndicat d'Initiative, 20, avenue Arsène Tournay, Villers-la-Ville.

Fédération Touristique de la Province du Brabant

A.S.B.L.

77-79, rue du Lombard, BRUXELLES

Bureaux ouverts de 9 à 17 h.

Bureau de renseignements

Bibliothèque

TEL.: 12.39.01



FAITES-VOUS MEMBRE!
C. C. P.: 385 776

Le beau domaine provincial à Huizingen...



...vous attend à partir du 1^{er} mai